

# Une brochure pour dynamiser la démocratie loitchouse

**Le Groupement d'animation du Parti socialiste de Saignelégier (GAPPS) vient d'édition une brochure intitulée «La démocratie, un projet pour Saignelégier». Ce catalogue de vingt-cinq pages d'idées à débattre est le résultat de trois séances et d'un atelier piloté par Andreas Gross, ancien conseiller national socialiste et grand spécialiste européen des processus démocratiques. Cette action s'inscrit dans le projet de revitalisation de la démocratie directe au niveau de la commune de Saignelégier pensé par le GAPPS.**

Non pas que Saignelégier soit sous l'égide d'une dictature, mais malgré la majorité acquise par le Parti socialiste lors des élections communales 2012, force lui a été de constater une certaine paralysie du système et un manque d'enthousiasme récurrent des citoyens. «Les idées font le tour de la table du bistrot mais ne remontent pas jusqu'en assemblée communale» explique Jean-Marie Miserez.

Désireux de relancer le débat au sein de la population, le GAPPS s'est approché d'un ponte en matière de démocratie, en la personne d'Andreas



**Jean-Marie Miserez, Brigitte Müller, Claudine Donzé et Andreas Gross (de gauche à droite) sont les chevilles ouvrières d'une brochure en faveur de la démocratie loitchouse. Éditée par le GAPPS à l'intention de tous les citoyens, elle est disponible gratuitement à la Librairie La Vouivre à Saignelégier.**

Gross établi à Saint-Ursanne. Ce dernier a ainsi animé trois soirées et un atelier d'une journée en vue de cultiver la fibre civique des citoyens loitchous qui étaient invités à participer quelle que soit leur appartenance politique. «La démocratie est en régression, les gens la prennent comme un fait acquis, ils n'ont pas conscience de ce qu'on a dû faire pour l'acquérir»

explique l'homme de science. Dès le départ, ce dernier avait émis le vœu qu'il se conserve une trace de ce processus de réflexion à caractère assez expérimental pour la région, il faut bien l'avouer. C'est en effet la toute première fois qu'il animait un atelier de la démocratie en Suisse romande.

## Une retrospective didactique

Pensé tout d'abord en un livre de 80 pages, c'est finalement un concentré synthétisé en 25 pages que le GAPPS est fier de présenter ce jour.

En préambule, Jean-Marie Miserez explique la démarche du GAPPS. Andreas Gross signe la préface exposant les enjeux politiques et historiques de la démocratie. S'en suit une partie didactique sur la construction d'un tel atelier. «Un mode d'emploi à l'intention d'autres groupements»

## Informations pratiques

«La démocratie, un projet pour Saignelégier» a été imprimée à 200 exemplaires par l'imprimerie du Franc-Montagnard. La brochure a déjà été distribuée aux membres du GAPPS (Groupement d'animation du Parti socialiste de Saignelégier) mais également au comité directeur du Parti socialiste qui a d'ores et déjà décidé de la diffuser à l'ensemble des sections jurassiennes. Les intéressés peuvent se la procurer gratuitement, dès aujourd'hui, auprès de la Librairie La Vouivre à Saignelégier. (cta)

espèrent les auteurs. Fort d'une certaine connaissance, le lecteur pourra ensuite plonger dans l'essence même de ce qui a fait vibrer les participants à cette expérience, tous sympathisants de la gauche comme l'avouent les organisateurs.

## Un recueil d'idées

En effet, les pages de la brochure regorgent d'une flopée d'idées qui ne seront que chimères pour certains et sources de rêves à d'autres. Cela va du parlement communal à la disponibilité des élus qui pourraient être professionnalisés. On y rêve d'une maison de la démocratie, d'un lieu de synergie favorisant les rencontres. Et pourquoi pas dans l'ancienne école des Pommerats? On y aborde le principe d'un vrai concept de communication communale. Cette plaquette contient une abondance de projets ambitieux. Mais la commune de Saignelégier a-t-elle les moyens de rêver?

Les membres du GAPPS gardent les pieds sur terre. «Tout n'est peut-être pas réalisable et certaines idées doivent être remises à l'échelle d'une commune de 2500 habitants, mais nous n'avons pas voulu nous laisser tuer par le manque de moyens financiers. Cette brochure doit peut-être s'inscrire dans la durée» conclut Jean-Marie Miserez.

Dans sa volonté de provoquer la discussion, le Parti socialiste loitchou est-il utopique ou visionnaire? En août 1963, un grand homme a commencé son discours par: «J'ai fait un rêve...».

Céline Tailland